

## **Séance du Conseil départemental**

**26 juin 2023**

### **Compte administratif 2022**

**Intervention de Franck Mora du groupe Val-de-Marne en commun – PCF et Citoyen.nes**

Monsieur le Président,

Chers collègues,

Le compte administratif 2022 marque la sortie de la crise sanitaire mais aussi la transition entre deux mandatures.

Le compte administratif est, dans une collectivité, un juge de paix. Les chiffres inscrits ne mentent pas. Ils sont bruts et ne peuvent souffrir de la communication de la majorité départementale aux affaires depuis deux années déjà.

Deux années et les premiers effets sont là et bien visibles. Le service public départemental est en repli. Nous le dénonçons ici, les agents le confirment et, à présent, cela figure noir sur blanc dans le compte administratif.

C'est un basculement vers une nouvelle conception du service public départemental, rabougrie, tournée vers la communication et certaines villes et non plus vers un service public de qualité pour toute la population du Département.

Rassurez-vous, je ne vais pas lister ici toutes les coupes budgétaires, toutes ces lignes à la baisse car il m'est impossible de monopoliser la parole trop longtemps.

Permettez-moi toutefois de souligner quelques baisses préoccupantes qui témoignent des difficultés dans lesquelles notre collectivité est plongée, certes, par des facteurs exogènes mais surtout par vos choix politiques.

Permettez-nous de tirer le signal d'alarme social.

Des décisions nationales - concernant le Ségur de la Santé et les revalorisations insuffisantes du point d'indice et du SMIC - ont permis la progression des rémunérations pour un total de 11,9 millions. Or, ces 11,9 millions ne sont pas présents dans le compte administratif !

En effet, les dépenses de personnels progressent seulement de 9,6 millions d'euros ce qui veut dire que vous avez considérablement contracté la masse salariale en 2022. La progression des dépenses de fonctionnement ne correspond même pas à la revalorisation du point d'indice.

C'est flagrant, vous avez absorbé les mesures nationales par une diminution du nombre d'agents en poste. Et ce n'est pas tout !

Vous avez également financé le glissement vieillesse technicité (les avancements de carrière) par une réduction du nombre d'agents disponibles sur le terrain, auprès des Val-de-Marnaises et des Val-de-Marnais.

Cette terrible réalité des dépenses de fonctionnement se retrouve dans plusieurs chapitres dans le compte administratif.

Parlons des crèches départementales. Ou des postes sont vacants et ou des capacités d'accueil des enfants sont supprimées. A ce propos, combien de berceaux et de sections sont fermés ? Combien d'enfants sont-ils réellement accueillis dans les crèches départementales ?

Vous nous opposez des difficultés de recrutement, qui sont bien réelles. Et pourtant vous fermez l'école départementale de puériculture !

Vous nous opposez des difficultés de recrutement alors que tous les leviers pour renforcer concrètement l'attractivité de la collectivité ne sont pas actionnés.

Pourtant, il y a deux ans, vous étiez critique sur cette question envers l'ancienne majorité et vous aviez annoncé pouvoir faire mieux.

Vous nous opposez des difficultés de recrutement alors que vous appartenez à la famille politique qui dénigre les fonctionnaires et propose à chaque élection de supprimer plusieurs centaines de milliers de postes...

Autre illustration de votre action, le financement des centres de protection maternelle et infantile chute lui aussi. Une baisse de 9,7%. Il est inférieur de

plus de 1 million d'euros au niveau de 2019, vous ne pourrez pas prétexter la crise sanitaire pour justifier cette baisse de près de 10%.

Nous espérons là aussi que vous n'allez pas en rabattre sur les PMI.

Ni sur les centre de prévention !

Ni sur les Espaces Départementaux de Solidarité !

En effet, les nombres de poste vacants explosent dans les EDS. Certes, les travailleurs sociaux sont une denrée rare mais quel plan d'action mettez-vous en place pour y remédier ? Aucun à notre connaissance sauf... des réflexions sur des notes internes pour « rationaliser » la carte des EDS ! Comprendre en fermer quelques-uns ! Nous sommes là aussi en alerte !

Vous songez à rationaliser alors que l'utilisation du fonds unique de solidarité recule comme jamais. Cette chute de 14,5% des aides financières destinées aux personnes les plus en difficulté est préoccupante. Personne ne pourra croire sérieusement qu'il s'agit d'un retour à la normale après la crise sanitaire. Car après la crise sanitaire, la crise sociale et l'inflation on fait exploser les demandes d'aides dans les autres départements et même dans les CCAS des villes de gauche comme de droite.

Pourquoi le Val-de-Marne serait-il épargné ? Peut-être parce qu'il n'y a plus suffisamment d'agents départementaux pour recevoir les demandeurs et pour instruire les dossiers... Pour nous, Le non-recours n'est pas, une politique d'action sociale !

Idem pour le Fonds Solidarité Habitat, le FSH. Il chute de 15% alors que les factures d'énergie explosent, alors que les impayés de loyers progressent, dans les logements publics comme privés. Ce signal est lui aussi inquiétant.

Sans transition, on retrouve bien dans le compte administratif les deux millions d'euros d'économies réalisées par la suppression de la fête des solidarités. On découvre aussi un recul du remboursement de la carte Imagine R avec 1 626 bénéficiaires de moins. On voit ici concrètement les conséquences quand vous réduisez la communication et l'information sur ces dispositifs.

Je tiens toutefois à saluer la progression des dotations de fonctionnement aux collèges qui ont permis de faire face, partiellement, à l'augmentation de

l'énergie et des denrées alimentaires, même si cette progression des dotations reste très en dessous de l'inflation réelle.

Autre point à souligner : une très légère progression des crédits en faveur du sport et de la culture sans toutefois renouer avec les niveaux d'avant crise sanitaire. Cette très légère progression ne cache pas un soutien aux associations val-de-marnaises en repli, avec des suppressions de subventions arbitraires mais aussi une volonté de complexifier le dépôt des demandes de subventions.

Passons à présent aux investissements.

Ce compte administratif s'inscrit sur la lancée des projets initiés par la gauche notamment en matière de construction de nouveaux collèges et de nouvelles lignes de transports collectifs.

Tout le reste est en baisse ! Certains chiffres viennent même confirmer nos interpellations et démentir vos réponses.

Je pense tout particulièrement aux grosses réparations dans les collèges. Les travaux dans les collèges ont baissé de 17% en 2022 par rapport à 2021. Voilà qui nous aide à comprendre les difficultés nouvelles dans les collèges et la fébrilité de l'exécutif en 2022 lorsque plusieurs incidents dans les établissements ont suscité l'inquiétude de la communauté éducative et ont été médiatisés ! Comment avez-vous pu nous accuser des maux des établissements alors que c'est vous, oui vous qui avez diminué de 17% les grosses réparations dans les collèges entre 2021 et 2022 ?

Autre baisse préoccupante : celle de la construction et de la réparation des crèches départementales ! Depuis votre arrivée, c'est en chute libre ! Moins 21,4% en 2021, moins 16,6% en 2022. En deux ans, ce sont 10 millions d'euros de moins pour la construction des crèches... alors même que vous nous reprochiez, avant votre élection, d'avancer trop lentement sur le plan de création de 500 places en crèches départementales !

J'aurais plusieurs questions Monsieur le Président : Le plan de construction de nouvelles crèches départementales est-il remis en cause ?

Des opérations sont-elles retardées ?

Des projets sont-ils abandonnés comme la construction de 90 berceaux à Villeneuve-Triage bloquée par votre majorité ?

Comptez-vous transférer aux communes ou à des structures privées telle ou telle crèche ?

Baisse toujours dans l'entretien de la voirie. 5 millions de moins pour les travaux en 2022 par rapport à 2021. Les programmes récurrents diminuent quant à eux de 2,8%... soit autant de travaux de sécurité routière ou encore d'aménagements cyclables en moins. A ce propos, quid de la pérennisation des coronapistes ? Allez-vous accéder à la demande du Maire de Choisy pour démonter des pistes cyclables ?

A propos d'environnement, nous ne pouvons que déplorer une baisse inédite de 30,5% du budget ! Oui, 30,5% ! Comme nous le prédisions lors du vote du budget, vous rabotez les crédits en pleine crise climatique et vous maquillez tout cela avec le plan de plantation de 50 000 arbres. Permettez-moi ce trait d'humour : il faudrait planter davantage d'arbres au regard de la quantité d'arbres abattus pour produire le papier que vous mobilisez pour communiquer sur ce plan !

30,5% de baisse des crédits d'investissement pour l'environnement. C'est factuel, c'est dans le compte administratif et cela nuit aux Val-de-Marnais.

Dernier exemple, l'habitat. Les crédits sont au plus bas depuis 6 ans et vous les baissez encore, moins 4,5% entre 2021 et 2022. Le résultat s'en ressent : le Département n'aura soutenu la création que de 1 012 logements, soit 700 logements de moins qu'en 2021. Je vous rappellerai ici que le nombre de demandes de logements sociaux enregistrées en Préfecture avoisine les 100 000. Voici la réalité de notre Département et elle appelle à un sursaut. Il est possible à partir de la réalité de bâtir un plan départemental en faveur de la construction de logements. C'est une urgence absolue que nous appelons de nos vœux. C'est une main tendue que nous vous invitons à saisir.

Monsieur le Président, il y a deux ans déjà, vous promettiez aux Val-de-Marnaises et aux Val-de-Marnais un département où il fait bon vivre. Moins d'entretien dans les collèges, sur les routes, dans les parcs... Moins d'enfants accueillis dans les crèches départementales, moins de logements sociaux,

moins d'action sociale... Ces deux premières années de mandat vous éloignent considérablement de cette promesse. Pour notre part, nous ne sommes pas déçus, nous n'y avons jamais cru.

Vous aviez aussi promis de faire 22 millions d'euros d'économies avec l'application des 1607 heures. Là aussi, cette promesse a fait long feu... et le personnel départemental a beaucoup perdu dans cette affaire.

Vous aviez promis de réduire la dette et l'emprunt car l'ancienne majorité n'aurait fait que des folies dispendieuses... Vous empruntez plus que toutes les années précédentes à l'exception de 2020, crise sanitaire oblige. L'encours de la dette progresse quant à lui de 4,6% entre 2021 et 2022. Vous le voyez, la situation que nous vous avons laissé n'était pas si dramatique que vous pouviez le dire puisque vous avez encore aujourd'hui des capacités d'emprunt importante.

Toutefois, Monsieur le Président, contrairement à l'ancienne majorité, vous ne disposez plus de taux d'intérêts aussi avantageux. Les recettes du Département se tasse. Votre prévision pour les recettes 2023 étaient optimistes, nous vous l'avions dit. Attention aux revirements de conjoncture en ces temps si incertains.

Vous le comprenez Monsieur le Président, nous ne pouvons pas saluer vos orientations qui ont conduit à l'affaiblissement du service public en 2022 et nous redoutons le pire pour 2023.

En revanche, nous saluons le travail des agents départementaux qui se démènent pour tenir debout le service public départemental malgré les circonstances.

Nous remercions celles et ceux qui travaillent plus sans gagner plus, parce que leur collègue n'a pas été remplacé.

Nous saluons également la direction des finances pour la qualité du rapport qui nous a été transmis.

Grâce à ce document, la réalité de votre action est révélée au grand jour. Il n'est pas trop tard Monsieur le Président d'admettre des erreurs et de vous atteler au développement des services publics utiles aux Val-de-Marnaises et aux Val-de-Marnais.

A l'heure des crises inflationniste, sociale, climatique et démocratique, les Val-de-Marnais ont besoin d'un département utile, solidaire et proche de leurs besoins et non d'une gestion comptable sans vision.

Dans le fond, c'est bien cela dont manque cette nouvelle majorité : une vision pour le Val-de-Marne et du temps à lui consacrer. C'est un bien triste constat après deux années de mandat.

Je vous remercie.

Seul le prononcé fait foi